jouissance. » (p. 46) On reconnaît que la *voie* n'est pas royale puisqu'elle n'est pas "vocale", si je puis dire. Quant à la jouissance, elle peut s'automatiser aussi : Martin Zoo Outis est chargé de trouvé une femme dangereuse. Sa séduction est électronique. La femme n'a de signe distinctif que dans les occlusives qu'émet sa propre machine à jouir. L'érotisme est finalement une question d'écoute, de linguistique et d'instrument de mesure...

L'écriture d'Onuma Nemon ne laisse pas de répit. Crue, sauvage, aussi souveraine que les manifestations bruyantes des idées dans une tête chaude ou que les bruits d'une ville en activité, elle demande qu'on la laisse jaillir. Entre le miroir de Stendhal et le ruban de Kerouac, Nemon ne transige pas. On retient que les écrits faussement pudiques, narrant les Faits et les Dits de leur auteur ne l'intéressent pas et que les réflexes pavloviens ne sont pas de ceux qui font la grande Histoire. Écrire n'est donc pas tout — il faut savoir lire. « L'ensemble de traits qu'est une lettre n'est encore qu'une posture intermédiaire, et pas encore la lancée de ligne. Ce n'est que le fer du harpon, pas sa corde. »

Pierric Maelstaf